

Article

L'efficacité des associations sans but lucratif face aux partis politiques dans la mobilisation électorale à Butembo en République Démocratique du Congo

Arsène Kambale Kaputu^{1*}, Ranulph Hangi Muvughealava², Fabrice Muhindo Kasondoli³, Azora Muhindo Kahongya⁴, Tuliza Kaswera Kaniki¹, Junior Kambale Kasayi¹, Christian Muhindo Katya¹

¹ Domaine de Sciences Juridique, Politiques et Administratives, Université Officielle de Ruwenzori, UOR, B.P. : 560 Butembo, République Démocratique du Congo

² Domaine de Sciences Agronomiques et Environnement, Université de l'Assomption au Congo, UAC, B.P. : 104 Butembo, République Démocratique du Congo

³ Domaine de Sciences de l'Homme et de la Société, Université Officielle de Ruwenzori, UOR, B.P. : 560 Butembo, République Démocratique du Congo

⁴ Domaine de Sciences Juridique, Politiques et Administratives, Université du CEPROMAD de Beni, République Démocratique du Congo

*Correspondant : arsenekaputu@uor-rdc.net <https://orcid.org/0009-0006-0831-6319>

Citation : Kaputu, K. A., et al., L'efficacité des associations sans but lucratif face aux partis politiques dans la mobilisation électorale à Butembo en République Démocratique du Congo. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2.

<https://doi.org/10.61532/rime2621452>

Reçu: 04 Juillet 2025

Accepté: 10 Août 2026

Publié: 13 Août 2026

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: Cet article explore l'efficacité des associations sans but lucratif (ASBL) comparative-ment aux partis en termes de mobilisation électorale. En période électorale, il est de coutume et de droit d'observer les partis politiques s'investir essentiellement dans la propagande électorale. Aussi, les candidats indépendants en quête de l'électorat ne restent pas de côté. Cependant, en ville de Butembo et environs, il s'observe autre chose. Des organisations apolitiques prennent une avance nette sur les partis politiques. Partant de la méthode fonctionnelle appuyée par la technique documentaire et le questionnaire d'enquête, les données recueillies sur le terrain démontrent que les candidats fondateurs des ASBL se rapprochent davantage des membres que ne le font les partis politiques, et surtout ils savent servir les intérêts et attentes de leurs membres qui constituent leurs bases.

Mots-clés : Électorat, parti politique, base électorale, stratégie, victoire

1. Introduction

Depuis un moment, la ville de Butembo enregistre des mobilisations au tour des ambitieux, candidats et élus pour assurer la visibilité. Ceci devient plus récurrent lors des campagnes électorales. Les défilés ou caravanes s'organisent par les acteurs politiques en quête d'un mandat politique, dans le but de prouver leur popularité ou leur prétendue légitimité. C'est l'artère principale de la ville, le boulevard Président de la république, qui devient le champ de démonstration. Les médias sont mobilisés pour la capture des images et des vidéos à envoyer aux présidents des partis politiques, aux donateurs, aux amis pour justifier l'alignement des candidats sur les listes de leurs partis respectifs et aux autres adversaires pour leur faire peur. Cela devient une assurance pour chaque candidat de décrocher un siège.

Certes, le parti politique a pour mission principale la conquête et l'exercice du pouvoir (Mabiala (dir.), 2004) et, pour y parvenir, participe à la compétition électorale (Sartori, 2011). Par ailleurs en RDC, les ASBL sont apolitiques et donc ne participent pas à la conquête du pouvoir (Journal Officiel, 2001). Mais à Butembo, il se constate que les candidats utilisent plus leurs fondations, leurs dynamiques, leurs clubs d'amis pour parvenir à cette finalité. Ainsi, ces ASBL deviennent d'office des partenaires privilégiés des partis et d'ailleurs elles deviennent plus importantes que leurs partis pour planifier toutes les stratégies de campagne.

Ce qui étonne aussi est le fait que les responsables des partis au niveau local présentent les membres de ces ASBL comme membres de leurs partis. Pourtant, ils n'y sont pas enregistrés et refusent même d'y adhérer bien qu'ils participent aux activités des partis comme les matinées politiques, l'accueil des autorités morales, ... C'est dans ce sens qu'intervient ce questionnement : pourquoi les ASBL priment-elles les partis politiques dans la mobilisation électorale en ville de Butembo ? En guise d'hypothèse, l'efficacité des ASBL par rapport aux partis politiques dans la mobilisation électorale serait due au rapprochement direct de ces ASBL avec la population. Ainsi dit, cette réflexion porte sur les points suivants : la revue de la littérature, la méthodologie, la présentation des résultats, leur discussion et la conclusion.

2. Revue de la littérature

La République Démocratique du Congo (RDC) prône la liberté d'association et le pluralisme politique (Journal Officiel J. , 2011). Depuis les années 90, elle enregistre la prolifération des partis politiques qui inquiète le peuple qui ne voit pas leurs retombées dans l'amélioration de sa vie socio-économique (Nakuhooda, 2022). L'adhésion dans les partis politiques est volontaire pour tout congolais âgé de 18 ans et plus (Journal Officiel J. , 2004). La réalité du terrain démontre que l'adhésion aux partis est fondée sur la recherche de l'emploi (Kaputu, 2024).

A côté, il y a des ASBL qui sont des structures apolitiques. Celles-ci ne procurent pas un gain matériel ou financier à leurs membres, elles réinvestissent leurs revenus dans leur activité (Journal Officiel, 2001). Et actuellement, la RDC connaît aussi une multiplicité des ASBL (Tongele, 2020). Certaines sont créées par des politiciens, on leur assigne un objectif culturel, social ou éducatif (Journal Officiel, 2001). C'est le cas des fondations, dynamiques et clubs d'amis portant les noms des politiciens ou des ambassadeurs politiques dans le but de préparer le terrain pour une éventuelle campagne électorale ou conserver leur visibilité dans la société.

Quant à la mobilisation électorale, elle porte sur les stratégies mises en place par les candidats ou partis politiques afin d'amener les citoyens à voter pour eux (Nguegang, 2019). Muxel démontre que l'élection présidentielle française de 2007 marque une inversion de tendance dans le mouvement d'augmentation régulière de l'abstention. Ce changement du comportement électoral des Français remonte en 2002 avec une forte participation électorale aux deux tours de scrutin, contrairement aux précédents scrutins où l'abstention sociologique et surtout l'abstention politique étaient plus élevées (Muxel, 2007). En Suisse, la mobilisation électorale est liée à l'histoire sociale et migratoire des individus (Boughaba, 2014).

Lefebvre soutient que les dirigeants ne sont pas « élus », mais « se font élire » à travers les campagnes électorales (Lefebvre, 2024). Pour Braconnier, l'électeur confronte les programmes et les valeurs de sa collectivité sur orientation des partis politiques (Braconnier, 2012). Et son vote est fondé par l'intérêt pour les affaires publiques (Desrumaux C. , 2024). Pour ce faire, le vote accorde à chaque citoyen l'occasion d'exprimer une préférence politique lors des élections (Desrumaux, 2019).

Ceci fait qu'en RDC, la campagne électorale est un outil qui permet aux candidats et aux partis politiques de présenter leurs idées et leurs positions aux électeurs sur des questions spécifiques de la société (Muhima, 2023). A Kinshasa, les stratégies de campagne se focalisent sur le social, la parenté, le psychoaffectif des candidats à la course au pouvoir en écartant l'aspect idéologique véhiculé par les partis de ces candidats (Bisambu et al, 2024). Ceci fait que l'agitation de la campagne est trompeuse (Stearns, 2023).

Par contre, cette réflexion est différente des précédentes, car elle aborde la relation directe entre les partis qui alignent les candidats et les organisations de la société civile affiliées directement à ces candidats. Elle démontre aussi le rôle des membres de ces ASBL et leur position de ne pas intégrer les partis de leurs fondateurs.

3. Méthodologie

Cette réflexion recourt à la méthode fonctionnelle de Robert King Merton, qui propose quatre concepts fonctionnels dans son analyse : la dysfonction, l'équivalent ou substitut fonctionnel, la fonction manifeste et celle latente (Merton, 1997). La collecte des données est rendue possible grâce à la technique documentaire et au questionnaire d'enquête (Coman et al, 2022).

Concernant le prélèvement de l'échantillon, les enquêtés ont été tirés parmi les membres des ASBL ci-après : Fondation Saidi Balikwisha du député national Balikwisha élu du territoire de Beni, Fondation Umoja ni nguvu de la députée nationale Jeannine Katasohire, Fondation Promesse Matofali du député provincial honoraire Matofali, Fondation Gentil Kaliki du candidat perdant Kaliki, Fondation Mbenze Yotama du député provincial Mbenze, Fondation Julien Paluku de l'élu du territoire de Lubero et ministre national Julien, Fondation Jeannot Muhinda du député provincial Muhinda élu du territoire de Lubero, Dynamique Nguzo Letu du député national Crispin Mbindule Mitono, Dynamique Remy Mukweso du député national Mukweso, Dynamique des Femmes pour la Bonne Gouvernance de la candidate perdante Rose Tuombeane, ... Comme les chiffres exacts des membres de ces ASBL ne sont pas connus, il a été important d'utiliser la formule de l'échantillon pour une population infinie :

$$n = \frac{Z_{\alpha}^2 pq}{e^2}$$

dont les valeurs sont : n = taille de l'échantillon, Z_{α} = surface où l'on retrouve $1-\alpha$ sous la courbe normale = 1,96 ; e = marge d'erreur = $\pm 5\%$ (0,05) pour un seuil de confiance de 95%, p = proportion maximale = 50% (0,5) et q = précision = $1-p$ » (Masandi, 2016). Ceci conduit au calcul suivant :

$$n = \frac{1,96^2 \times 0,5(1-0,5)}{0,05^2} = 384$$

,16 $\approx$ 384. Pour ce faire, le questionnaire d'enquête a été distribué à 384 membres de ces ASBL à Butembo.

A propos de l'analyse des données, le recourt a été fait à l'analyse de contenu (Paillé et Mucchielli, 2016) et à l'analyse statistique simple (Baccini et al, 2008). Pour le traitement des données, l'usage du logiciel SPSS 20 (Carricano et Poujol, 2009) a été nécessaire comme les données sont quantitatives.

4. Résultats

4.1 Présentation des résultats

Les données de ces tableaux portent sur plusieurs variables et indicateurs pour aboutir à une explication du constat de terrain. Cette recherche opte pour une analyse bivariée descriptive qui fusionne les variables de contrôle avec les variables dépendante et indépendante afin de démontrer les résultats obtenus.

Tableau 1 : Cause de la forte mobilisation des ASBL et fierté du vote envers le fondateur

Cause de la forte mobilisation des ASBL	Total	
	Oui	Non
Confiance des membres envers les fondateurs	115(29,9%)	10(2,6%)
Actions posées par les fondateurs sur terrain	132(34,4%)	25(6,5%)
Absence des partis après les élections	40(10,4%)	15(3,9%)
Insuffisance des financements de la campagne par les partis politiques	38(9,9%)	9(2,3%)
Total	325(84,6%)	59(15,4%)

Source : Enquêtes de terrain de février 2026

Il ressort de ce tableau que 40,9% des enquêtés estiment que la principale cause selon laquelle les fondations des candidats mobilisent plus les électeurs que les partis politique porte sur les actions posées par les fondateurs sur terrain. Mais, 32,6% pensent plutôt à la confiance des membres envers les fondateurs, alors que 14,3% pointent l'absence des partis sur terrain après les élections suivant les expériences de 2006, 2011 et 2018. Enfin, l'insuffisance des financements de la campagne par les partis politiques constitue la cause pour 12,2% des enquêtés. Quant au choix du candidat de la fondation lors des élections 84,6% se sentent fiers malgré le score obtenu, tandis que 15,4% partagent une position contraire.

Tableau 2 : Solutions rapides aux problèmes présentés par les ASBL et connaissance du candidat élu grâce à l'ASBL comme député de son parti

Solutions rapides	Connaissance de l'appartenance de l'él		Total
	Oui	Non	
Oui	273(71,1%)	40(10,4%)	313(81,5%)
Non	44(11,5%)	27(7,0%)	71(18,5%)
Total	317(82,6%)	67(17,4%)	384(100%)

Source : Enquêtes de terrain de février 2026

Ce tableau démontre que 81,5% des enquêtés croient que les demandes de la population présentées à travers ces fondations trouvent des solutions plus vite que celles confiées aux partis politiques. Néanmoins, 18,5% ne sont pas de cet avis. Concernant

l'appartenance politique du candidat de la fondation avant les élections, 82,6% le savent contre 17,4% qui l'ignorent.

Tableau 3 : Connaissance du parti du fondateur et disposition d'adhésion à son parti

Connaissance du parti du fondateur	Disposition d'adhésion à son parti		Total
	Oui	Non	
Oui	194(50,7%)	80(20,9%)	274(71,5%)
Non	44(11,5%)	65(17,0%)	109(28,5%)
Total	238(62,1%)	145(37,9%)	383(100%)

Source : Enquêtes de terrain de février 2026

Bien qu'un enquêté n'ait pas répondu, le constat est que 71,5% connaissent le parti politique du candidat de leur fondation, contre 28,5% qui l'ignorent. Tout de même, 62,1% sont disposés à adhérer un jour au parti de leur fondateur, alors que 37,9% veulent seulement rester membres de la fondation sans nécessairement adhérer à son parti d'appartenance.

Tableau 4 : Cause du vote des fondateurs et avantages tirés des ASBL

Cause du vote des fondateurs	Avantages tirés des ASBL				Total
	Assistance sociale	Don des ustensiles et autres matériels	Don des ustensiles et autres matériels	Don des ustensiles et autres matériels	
Rapprochement avec la base	83(21,6%)	18(4,7%)	10(2,6%)	53(13,8%)	164(42,7%)
Promesse de l'emploi	56(14,6%)	15(3,9%)	11(2,9%)	26(6,8%)	108(28,1%)
Promesse de l'emploi	34(8,9%)	19(4,9%)	3(0,8%)	13(3,4%)	69(18,0%)
Lien familial	8(2,1%)	12(3,1%)	9(2,3%)	14(3,6%)	43(11,2%)
Méconnaissance des autres candidats du parti du fondateur	181(47,1%)	64(16,7%)	33(8,6%)	106(27,6%)	384(100%)

Source : Enquêtes de terrain de février 2026

Partant de ce tableau, 42,7% des membres des ASBL des candidats sont favorables à voter pour leurs fondateurs suite au rapprochement de leurs organisations avec la base 28,1% leur accordent leurs voix à cause de la promesse d'emploi, tandis que 18,0% sont poussés par le lien familial et 11,2% ne connaissent pas les autres candidats alignés par le parti sur la même liste que leur fondateur. Partant des avantages tirés de ces ASBL, 47,1% votent pour leurs fondateurs suite à l'assistance sociale que manifestent ces organisations et 27,6% à cause de l'apprentissage des métiers pour lutter contre le chômage. Cependant, 16,7% sont motivés par le don des ustensiles et autres matériels et 8,6% attirés par la construction des infrastructures de base par ces associations.

4.2. Discussion des résultats

Au regard des tableaux des résultats ci-dessus, il y a lieu de retenir et rappeler que cette recherche visait à élucider les facteurs qui font que les ASBL soient plus efficaces que les partis politiques en matières de mobilisation des électeurs. Les résultats du tableau 1 rejoignent la réflexion de Lefebvre selon laquelle les dirigeants ne sont pas élus, mais plutôt se font élire (Lefebvre, 2024). Le même tableau prouve en suffisance que les membres des ASBL sont enclins à voter pour leurs fondateurs, peu importe leur appartenance politique. Cependant, cette posture va à l'encontre de la conception selon laquelle l'une des fonctions essentielles des partis politiques pendant les échéances électorales consiste à animer les campagnes électorales (Nguegang, 2019). Ceci passe par le façonnement des candidats sélectionnés, l'influence et la mobilisation de l'électorat à leur faveur (Gerstlé et Piar, 2016).

Tout de même, ce même tableau prouve que 84,6% des enquêtés sont fiers de voter pour leurs candidats peu importe le score obtenu à la fin du processus électoral. Ce constat renvoie d'une manière ou d'une autre au culte de la personnalité (Denni et al, 2012). Ainsi, les élections en RDC sont devenues plus une question de fanatisme qu'une question de vie collective (Nantulya, 2024).

Cependant, une bonne proportion des sujets enquêtés ne se sentent plus fiers d'avoir voté pour leur leader. Ce phénomène s'explique par le fait que, en dépit de la prolifération des partis politiques, les conditions socio-économiques de la population ne s'améliorent pas (Nakuhoola, 2022). La situation est pareille pour les ASBL qui pullulent çà et là sans aucune incidence sur le vécu quotidien des membres. Alors que ces ASBL sont reconnues comme des structures ne procurant pas de gains matériels et financiers, la pratique révèle le contraire.

Plusieurs ASBL présentent des objectifs ambitieux, avec toile de fond, l'amélioration des conditions sociales. La logique est de maintenir et fidéliser les membres en mettant les besoins de la communauté en amont alors que la réalité est ailleurs. Derrière l'intérêt collectif apparent, les membres des ASBL y trouvent des réponses à leurs préoccupations personnelles.

Le vote doit être le reflet de l'intérêt de l'électeur envers les affaires publiques (Desrumaux, 2019). Cependant, en Ville de Butembo, le vote devient une occasion d'expression des sentiments axés sur des individus en lieu et place d'un choix assumé et librement consenti. La campagne électorale doit servir d'un véritable moment d'expression d'idées constructives, un moment solennel de vente des projets des sociétés (Muhima, 2023). Paradoxalement, ce précieux moment de campagne est transformé en moment de marketing des agendas des ASBL.

Au lieu que les candidats vendent des idéaux de leurs partis, tout est savamment monté et dosé sur la manipulation de l'opinion publique (Monnier, 2022). Et dans plusieurs cas, la campagne électorale débouche sur des attaques personnelles couplées à des propos discourtois qui portent atteinte sur la réputation des adversaires.

Les tableaux 2 et 3 vont dans le même sens. Les membres des ASBL connaissent en grande partie les formations politiques auxquelles sont affiliés leurs fondateurs. Les membres des ASBL sont disposés apparemment à adhérer aux partis politiques des leurs leaders. Cependant, force est de constater qu'ils ne s'y lancent toujours pas. Plusieurs membres des ASBL ne connaissent même pas le candidat président de la République soutenu par le fondateur de leur association. La stratégie est montée sciemment étant donné qu'un petit désaccord entre les membres de l'ASBL et le choix politique du fondateur suffit pour effriter la confiance et par voie de conséquence la perte d'un bon nombre des électeurs.

Par ailleurs, le tableau 4 justifie l'attitude décrite ci-dessus. Il décrit les avantages qu'offrent ou procurent les ASBL auxquelles ils appartiennent. Cela rejoint l'idée selon laquelle, en RDC, les électeurs ne votent pas pour les idées constructives qui démontrent comment les dirigeants estiment améliorer les conditions de vie de la population, mais ils votent pour les cadeaux (Kitswiri, 2017). Ces cadeaux constituent d'office une corruption morale de l'électorat envers l'ambitieux ou le candidat (Foucault, 2008). Dans ce sens, la situation de la république semble stagnante, car les habitants ne sont pas très exigeants envers les élus voire les candidats. Ainsi, la redevabilité n'est plus au rendez-vous (Mukwabatu, 2022), car les députés élus sur base de leurs cadeaux trouvent l'occasion de récupérer tout l'argent investi pendant la campagne électorale en défaveur de la population. Par conséquent, cette situation conduit à une part importante d'abstention de vote lors de scrutins suivants (Muxel, 2007).

Tableau 5 : Test de Corrélation : Mesures symétriques

		Valeur	Erreur standard asymp- totique ^a	T approximé ^b	Signification approximée
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	0,043	0,050	0,835	0,404 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	0,047	0,051	0,927	0,355 ^c
Nombre d'observations valides		384			
a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.					
b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.					
c. Basé sur une approximation normale.					

Comme R de Pearson et la Corrélation de Spearman sont supérieurs à ∞ (0,05), l'hypothèse de cette recherche est confirmée. Ceci rencontre 42,7% des enquêtés qui estiment que le rapprochement avec la base explique la mobilisation électorale des ASBL par rapport aux partis politiques. Cela constitue le soubassement du vote des citoyens envers les fondateurs des ASBL au-delà de partis politiques.

5. Conclusion

L'étude menée à travers cet article porte sur l'efficacité des ASBL vis-à-vis des partis politiques en termes de mobilisation électorale en RDC et en ville de Butembo en particulier. Pour mieux aborder le problème et obtenir les résultats probants, le recours à la méthode fonctionnelle appuyée par la technique documentaire et le questionnaire d'enquête avec le traitement des données via le logiciel SPSS ont été très utiles.

Tout de même, la question centrale est celle de savoir pourquoi les ASBL sont plus efficaces que les partis politiques dans la mobilisation des électeurs à Butembo. La thèse la plus probable est le rapprochement entre les initiateurs des ASBL et leurs membres.

A l'issue de la recherche, il y a lieu de retenir plusieurs faits à la fois. Les fondateurs des ASBL sont plus proches de leurs membres (base) que les partis politiques. Les fondateurs des ASBL offrent quotidiennement des dons de nature diverse. Plusieurs individus membres des fondations, dynamiques, clubs, ... connaissent bien les partis

d'origine de leurs leaders. Ils déclarent être prêts à adhérer et intégrer les partis. Ainsi, l'hypothèse de cette réflexion est confirmée.

Toutefois, le constat est paradoxal à ce sujet. Plusieurs membres des ASBL n'ont pas de cartes des membres des partis, même pour des vieilles ASBL. Une partie non négligeable n'est même pas prête à intégrer les partis politiques des fondateurs des ASBL. Dans certains cas rares, les fondateurs procèdent à des adhésions collectives et déversent ipso-facto tous leurs adeptes au sein des leurs partis. Par conséquent, certains membres des ASBL partent s'ils n'ont pas confiance au parti autant qu'ils en ont au fondateur de leur ASBL.

Pour inverser la tendance et ramener les partis politiques au centre de l'action, les recommandations formulées sont les suivantes :

- Les partis politiques doivent accepter de payer le prix à la hauteur de ce que coûte la mobilisation des masses ;
- Ils doivent demeurer plus proches des ASBL créées par leurs candidats alignés sur les listes électorales ;
- Ils doivent aussi revoir les stratégies de campagne en les adaptant à celles des ASBL soit en faisant mieux que ces dernières. Dans le cas contraire, les élus semblent être plus redevables à leurs associations au détriment des partis politiques au nom desquels ils siègent pourtant à tous les niveaux ;
- La coordination de la Société Civile doit rappeler à ces ASBL leur nature apolitique et alerter les services qui leur accordent la personnalité juridique de la retirer si elles ne réajustent pas leurs agissements politiques.

Enfin, les autres chercheurs peuvent approfondir le débat autour de ce sujet, en explorant les facteurs motivant l'hésitation des membres des ASBL à intégrer de fait, les partis politiques de leurs fondateurs.

Contributions : Conceptualisation, A.K.K.; méthodologie, A.K.K, R.H.M & F.M.K.; validation, A.K.K, R.H.M, F.M.K. & A.M.K.; Investigation, A.K.K., R.H.M., F.M.K., A.M.K., T.K.K., J.K.K. & C.M.K. ; ressources, A.K.K., R.H.M., F.M.K., A.M.K., T.K.K., J.K.K. & C.M.K. ; Traitement des données, A.K.K. & F.M.K.; écrire le manuscrit, A.K.K., R.H.M., F.M.K. & A.M.K.; visualisation, A.K.K., R.H.M., & F.M.K ; supervision, A.K.K., R.H.M., F.M.K. & A.M.K. ; correction du manuscrit, A.K.K., T.K.K., J.K.K. & C.M.K..

Les auteurs ont lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : Les auteurs déclarent aucun conflit d'intérêt.

Références

- Baccini et al, A. (2008). *Analyse statistique des données d'expression*. Institut de Mathématiques de Toulouse.
- Bisambu et al, G. (2024). Stratégies de campagnes électorales à Kinshasa : combat et procès du pouvoir politique controversé. *Le Carrefour congolais*, 9(2), 201-220. <https://doi.org/10.4314/lcc.v9i2.9>

- Boughaba, Y. (2014). Participation politique et origines nationales : une analyse de la mobilisation électorale dans une ville populaire en Suisse. *Espace politique*, 23(2). <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.3090>
- Braconnier, C. (2012). Voter ensemble. Dispositifs informels de mobilisation et compensation des inégalités de politisation. Dans F. Ploux et al, *La politique sans en avoir l'air* (pp. 355-384). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.128961>
- Carricano et Poujol, M. F. (2009). *Analyse de données avec SPSS*. Pearson Education France.
- Coman et al, R. (2022). *Méthodes de la science politique. De la question de départ à l'analyse des données*. De Boeck Supérieur.
- Denni et al, B. (2012). Probabilités de vote : comportements et préférences des électeurs pour la présidentielle de 2012. *Actes du colloque Sondages 2012*, 1-22.
- Desrumaux. (2019, décembre 08). Vote et production collective des préférences individuelles. *Ressources en sciences économiques et sociales*. Consulté le mars 23, 2026, sur <https://ses.ens-lyon.fr/articles/vote-et-production-collective-des-preferences-individuelles>
- Desrumaux, C. (2024). Mobilisation électorale. Dans F. Haegel et Persico, *Partis politiques* (pp. 597-642). Bruylant.
- Foucault, M. (2008). L'argent fait-il le bonheur électoral ? Dans P. Dufour et al (dir.), *La politique en questions* (pp. 93-100). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.19173>
- Gerstlé et Piar, J. C. (2016). *La communication politique*. Armand Colin.
- Journal Officiel. (2001). *Loi n° 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions generales applicables aux associations sans but lucratif et aux etablissements d'utilite publique*. Journal Officiel de la RDC.
- Journal Officiel, J. (2004). *Loi n° 04/002 du 15 mars 2004 partant organisation et fonctionnement des partis politiques*. Journal Officiel de la RDC.
- Journal Officiel, J. (2011). *Constitution de la République Démocratique du Congo telle modifiée par la Loi n° 11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006*. Journal Officiel de la RDC.
- Kaputu, A. (2024). *La perception populaire du fait politique en démocratie congolaise. Etude de cas de la ville de Butembo*. Editions Universitaires Européennes.
- Kitswiri, K. (2017). *Espérance pour le Congo et l'Afrique*. L'Harmattan.
- Lefebvre, R. (2024). Le travail de mobilisation électorale. Dans A. Cohen et al, *Nouveau manuel de science politique* (éd. 3è, pp. 423-439). La Découverte.
- Mabilia (dir.), P. (2004). *Organisation et fonctionnement des partis politiques en RDC*. Publications de la Fondation Konrad Adenauer.
- Masandi, A. (2016). *Méthodes quantitatives et recherche scientifique en sciences sociales*. Editions Universitaires Européennes.
- Merton, R. (1997). *Éléments de théorie et de méthode sociologique*. Armand Colin.
- Monnier, F. (2022). De la manipulation de l'opinion publique. Dans F. Monnier, *L'État au défi. Propos politiques* (pp. 381-386). PUF.

- Muhima, A. (2023). L'organisation de la campagne électorale en RDC : cadre juridique, pratiques et enjeux pour la promotion de l'État de droit. *KAS African Law Study Library - Librairie Africaine d'Etudes Juridiques*, 10(3), 270-278. <https://doi.org/10.5771/2363-6262-2023-3-270>
- Mukwabatu, D. (2022). La redevabilité des élus – Entre la loyauté à l'autorité morale et les desiderata de la base. *KAS African Law Study Library - Librairie Africaine d'Etudes Juridiques*, 9(4), 301-327. <https://doi.org/10.5771/2363-6262-2022-4-301>
- Muxel, A. (2007). La mobilisation électorale. L'envers de 2002 et un sursaut généralisé. *Revue française de science politique*, 57(3), 315-328. <https://doi.org/10.3917/rfsp.573.0315>
- Nakuhooda, A. (2022). Prolifération des partis politiques en République Démocratique du Congo - Enquête menée auprès des kinois dans la commune de Ngaliema. *European Journal of Political Science Studies*, 5(2), 60-81.
- Nantulya, P. (2024). Les élections en République démocratique du Congo : une crise persistante de légitimité. *Centre africain d'études stratégiques*. Consulté le juin 06, 2026, sur <https://africacenter.org/fr/spotlight/les-elections-en-republique-democratique-du-congo-une-crise-persistante-de-legitimite/>
- Nguegang, R. (2019). Campagnes électorales, partis politiques et personnel politique intérimaire au Cameroun : entre échange conjoncturel et clientélisme. *Politique et Sociétés*, 38(2), 133-163. <https://doi.org/10.7202/1062041ar>
- Paillé et Mucchielli, P. A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (éd. 4è). Armand Colin.
- Sartori, G. (2011). *Partis et systèmes de partis. Un cadre d'analyse*. Editions de l'Université de Bruxelles.
- Stearns, J. (2023, décembre 11). Les élections en RDC : une liberté trompeuse. *Ebuteli*. Consulté le aout 09, 2026, sur <https://www.ebuteli.org/publications/blogs/les-elections-en-rdc-une-liberte-trompeuse>
- Tongele, N. (2020, octobre 26). ASBL et ONG pullulent en RDC: pour quoi faire ? *Congo indépendant*. Consulté le avril 12, 2026, sur <https://www.congoindependant.com/asbl-et-ong-pullulent-en-rdc-pour-quoi-faire/>